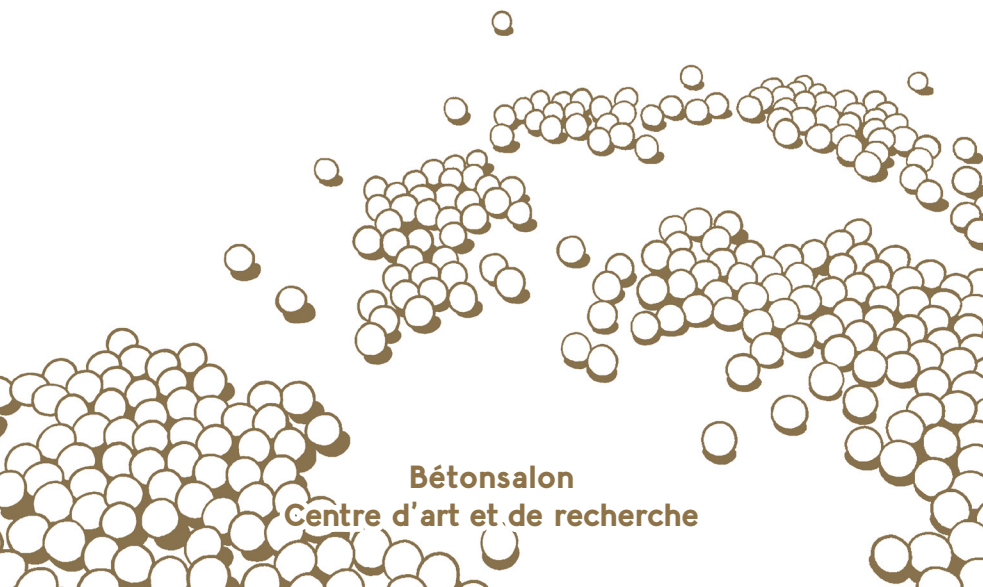
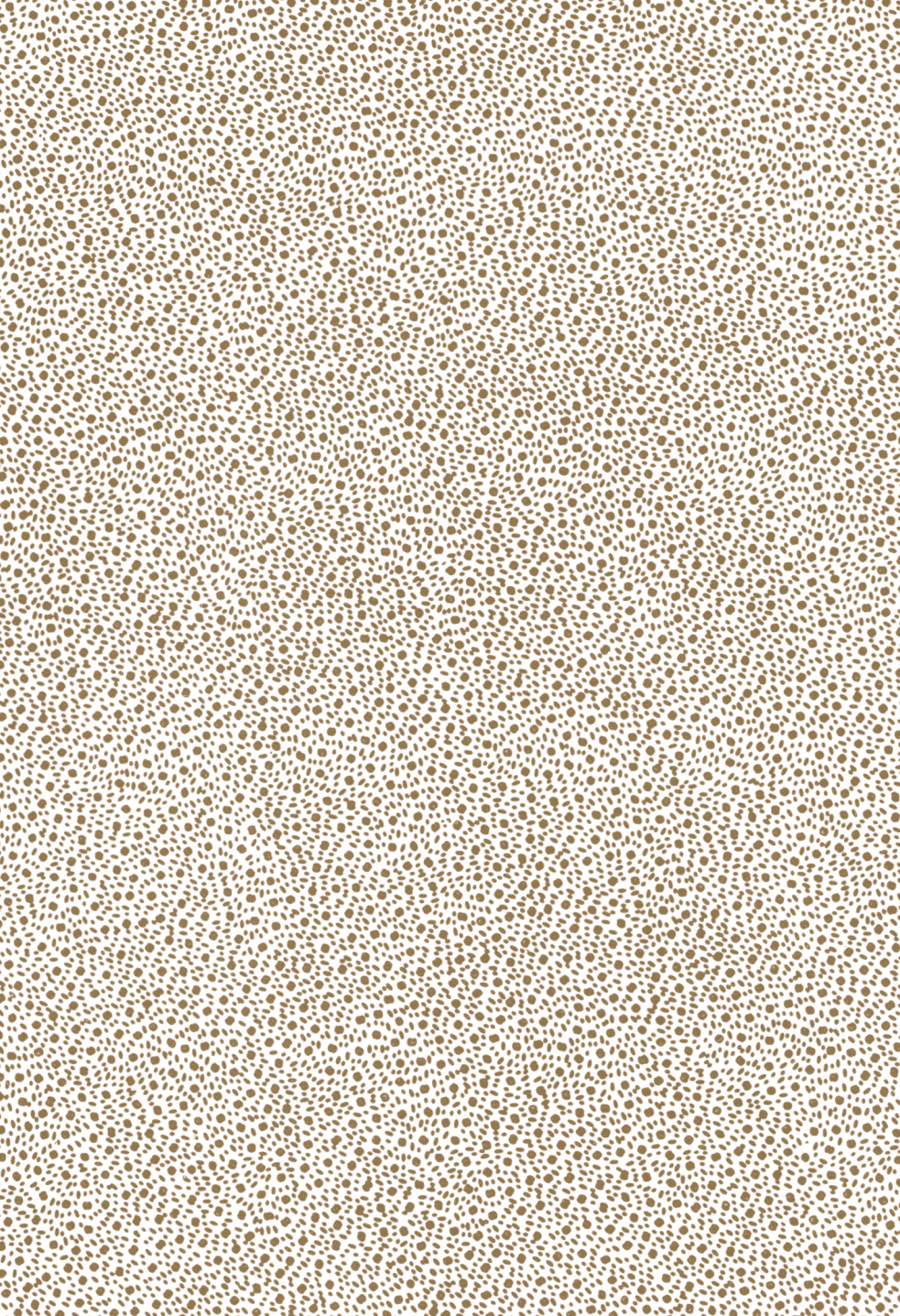


Académie *vivante* II



Bétonsalon
Centre d'art et de recherche



L'Académie vivante est un nouveau laboratoire de recherche expérimental implanté pendant trois ans au sein de l'unité d'Épigénétique et Destin Cellulaire (CNRS/Paris Diderot), conçu en collaboration avec Bétonsalon – Centre d'art et de recherche.

Chaque semestre un artiste est invité à diriger le laboratoire autour d'une thématique de recherche. Entourés d'une équipe constituée pour le semestre, les artistes bénéficient d'un accès privilégié aux laboratoires et dirigent un programme expérimental d'enseignement conçu pour les chercheurs, étudiants et le large public.

L'Académie vivante est axée sur l'expérimentation de nouveaux formats pour créer et présenter les savoirs de demain. L'objectif est de partir des riches ressources préexistantes au sein du campus de l'Université Paris-Diderot pour proposer, à travers des approches créatives et innovantes, de nouveaux espaces collaboratifs de réflexivité sur la société. Il ne s'agit pas seulement de proposer une rencontre entre l'art et les sciences, mais de permettre une plus grande mutualisation des outils et méthodologies de savoirs, de questionner nos rapports à la hiérarchisation des connaissances et d'appréhender la transdisciplinarité, l'art et les technologies comme des leviers pour penser les sciences de demain.

The Académie vivante (Living Academy) is a new experimental research laboratory established for three years in the Epigenetics and Cell Fate unit (CNRS / Université Paris Diderot), in collaboration with Bétonsalon – Center for Art and Research.

Twice annually, the Académie vivante invites an artist to research a theme of their choice. Over a period of two to six months, each artist develops their thematic with a temporary team. The artists have access to additional laboratories of the sciences to lead an experimental educational program designed for researchers, students, and a broader audience.

Académie vivante

The Académie vivante is focused on new formats of experimentation, on creating and presenting the knowledge of tomorrow. The goal is to start from the rich resources this campus has to offer, and through creative and innovative approaches, develop new collaborative spaces of reflection on society. Not only is this to propose an encounter between the arts and sciences, but to allow a greater sharing of tools and research methodologies, to question our relationship to hierarchies of knowledge and understanding transdisciplinarity, art, and technology act as levers to imagine a science of tomorrow.

Comité de pilotage *Steering committee*

Jonathan Weitzman, directeur
du projet Académie vivante —
Pauline Andreu, Labex Who am I ?
— Mélanie Bouteloup, directrice
Bétonsalon - Centre d'art et de
recherche — Mélanie Mermod,
responsable des programmes,
Bétonsalon - Centre d'art et
de recherche — Sara Thornton,
Intelligence et Innovation Culturelle
Université Paris-Diderot — Marc
Maier, Chef d'équipe, Fédération
de Recherche en Neurosciences,
Université Paris-Diderot, Jean-Pierre
Couty, Maître de conférence à
l'Université Paris-Diderot - Paris 7,
Institut Cochin Institut Cochin.

*Jonathan Weitzman, project
manager for the Académie vivante
Pauline Andreu, Labex Who am I ?
— Mélanie Bouteloup, director
Bétonsalon - Center for Art and
Research — Mélanie Mermod, head
of programs Bétonsalon - Center for
Art and Research — Sara Thornton,
Intelligence et Innovation Culturelle
Paris-Diderot University — Marc
Maier, team leader, Federation of
neuroscience research, Paris-Diderot
University, Jean-Pierre Couty,
associate professor at Paris-Diderot
University - Paris 7, Cochin Institute.*

**L'Académie vivante 2 a donné lieu
à l'exposition *Anywhere But Here* à
Bétonsalon - Centre de recherche
et à toute une série de rencontres
et d'événements mêlant étudiants,
chercheurs, artistes et grand public.**

***The Académie Vivante 2 resulted in
the *Anywhere But Here* exhibition
at Bétonsalon - Center for Art and
Research, and culminated in a series
of public programs bringing together
students, academics, artists, and a
broader audience.***

Plus d'informations sur
/For more information

www.betonsalon.net

Motifs créés par Paola Quilici durant
les travaux pratiques avec / Patterns
created by Paola Quilici during
the practical sessions with Vuth Lyno



1 s
e
s
s
i
o
n

pp. 41 - 47

Cours de travaux pratiques
Practical sessions

Le TP hors-les-murs de l'Académie vivante s'adresse à un groupe d'étudiants, tous cursus confondus. Le but est de leur offrir la possibilité d'expérimenter de nouveaux formats de réflexions sur leurs disciplines d'études à travers une approche transdisciplinaire et artistique innovante. Il a été dirigé par l'artiste Vuth Lyno lors de cette session.

Practical sessions are artist-led courses for students coming from different disciplinary backgrounds. The objective is to enrich their university studies through experimentation with new reflexive formats presenting scientific knowledge through an artistic, and innovative, transdisciplinary approach. This session was led by artist Vuth Lyno.

Pour cette session, l'artiste cambodgien **Vuth Lyno** prend la question de l'APRONUC (Autorité Provisoire des Nations Unies au Cambodge) comme point de départ pour proposer aux participants une réflexion sur la manière dont des éléments extérieurs peuvent influencer, troubler ou détourner le parcours d'un individu ou d'un objet.

*For this session, the Cambodian artist **Vuth Lyno** took the UNTAC (United Nation Transitional Authority of Cambodia) as a starting point for students to consider the effects produced by external forces on the journey of objects or individuals.*

pp. 48 - 53

Workshop intensif
Intensive workshop

Le workshop prend la forme d'un programme pluridisciplinaire dense d'enquêtes et d'échanges entre artistes et chercheurs d'horizons variés. Il a été dirigé par l'artiste **Tran Minh Duc** lors de cette session.

*Intensive workshops consist in a multidisciplinary program of investigation and exchange between artists and researchers from various theoretical backgrounds. This session was led by artist **Tran Minh Duc**.*

Tran Minh Duc a proposé d'expérimenter diverses technologies 3D « low tech » - captation et modélisation 3D, hologramme, moulage - pour explorer des détails du séjour du jeune Prince Nguyen Phuc Canh en France et en particulier les costumes qu'il portait. La conclusion du workshop prit la forme d'une performance activant les différents éléments créés par l'artiste et les participants.

Tran Minh Duc experimented with new 'low-tech' 3D technology - captation and 3D modelling, holograms, casting - to explore overlooked details of the young Prince Nguyen Phuc Canh's visit to France, and specifically the costume he wore. The workshop ended with a performance in which artist and parti-cipants performed productions made during the workshop.

pp. 54 - 59

Séminaire / Seminar

The Apsara Transdisciplinary Research Club est un séminaire transdisciplinaire - disciplines scientifiques, humanités, histoire de l'art et art contemporain - permettant d'opérer une approche réflexive en encourageant chaque participant à questionner les modalités de son propre champ de recherche par le prisme de la danse Apsara et de son histoire. Il a été dirigé par Sarah Troubé (postdoctorante, LabEx «Who am I ?», Université Paris-Diderot).

***The Apsara Transdisciplinary Research Club** is a trans-disciplinary seminar, bringing scientific disciplines, humanities, art history, and contemporary art together. It encouraged to question their own field of research, through the prism of the Apsara dance and its history. It was led by Sarah Troubé (Postdoctoral researcher, LabEx «Who am I ?», Paris-Diderot University).*

Session 1 Vera Mey, co-commissaire de l'exposition *Anywhere But Here*, sur les circulations de la figure de l'Apsara et sa diffusion en Asie du Sud-Est.

Session 2 Suppya Nut, spécialiste du Ballet Royal du Cambodge, sur l'histoire et la formation de la danse Apsara.

Session 3 Jean-Pierre Couty, Maître de conférence à l'Université Paris-Diderot (Institut Cochin), sur les mouvements ou les transformations des cellules cancéreuses.

Session 4 Hélène Marquié, Maîtresse de conférence HDR au Centre d'Etudes féminines (Paris VIII), sur les croisements entre genre et danse.

Session 5 Le Ballet Classique Khmer de Paris (BCK) pour une initiation à la complexité et à la diversité gestuelle de la danse Apsara.

Session 6 Michael Falser, historien de l'architecture à l'Université d'Heidelberg : « Ranimer le Ballet Royal Khmer : 1890-2015 ».

Session 7 Le Ballet Classique Khmer de Paris (BCK) et Julie Burbage, psychologue clinicienne : « D'un corps à l'autre. Le mouvement dansé, occasion de transformation ».

Session 1 Vera Mey, co-curator of the *Anywhere But Here* exhibition, about the circulation of the Apsara dance in Southeast Asia.

Session 2 Suppya Nut, specialist of the Royal Ballet of Cambodia, about the history and formation of the Apsara dance.

Session 3 Jean-Pierre Couty, Associate Professor at Paris-Diderot University (Cochin Institute), about the movement and deformation of cancerous cells.

Session 4 Hélène Marquié, Lecturer at the center for Feminine studies (Paris VIII), about the intersection of gender and dance.

Session 5 The Ballet Classique Khmer of Paris (BCK) for an initiation to the Apsara dance and its complex and various gestures.

Session 6 Michael Falser, Historian of Architecture at the Heidelberg University: "Reenacting the Royal Khmer Ballet: 1890-2015".

Session 7 The Ballet Classique Khmer de Paris (BCK) and Julie Burbage, clinical psychologist: "From a body to another. Danced movement, or an occasion of transformation".



Vuth Lyno

Comment développer un environnement encourageant la créativité ? Quels modes d'apprentissages permettent de dialoguer avec des générations d'idées, de procédés de recherche et de matérialisations créatives ? Comment pouvons-nous, en tant qu'individus issus de différentes disciplines, apprendre ensemble et les uns des autres ? Comment l'art peut-il mettre au défi la science de sortir du confort des prévisions fiables et des paramètres habituels ?

Ce TP propose de prendre « Intervention, transformation, transmission » comme thèmes en le confrontant aux les préoccupations actuelles des recherches en épigénétique portant sur les transferts verticaux et horizontaux (c'est-à-dire l'évolution et l'intervention sur les gènes), tout en abordant les modalités complexes selon lesquelles les forces culturelles, sociales et politique arbitrent le changement. En d'autres termes, nous nous intéressons au processus à travers lequel une entité extérieure parvient à interagir et à influencer une entité préexistante.

Les participants, issus de disciplines variées comme l'épigénétique, la biologie, la physique, les neurosciences, l'histoire de l'art et les beaux-arts, ont été répartis en

quatre groupes selon leurs intérêts communs et leurs projets existants : mémoire et identité, environnement et expression, savoir / pouvoir et enfin, fiction et représentation. Ensemble, nous avons navigué dans l'incertitude. Grâce à des exercices, des discussions et des séances en intérieur comme en extérieur, nous nous sommes stimulés les uns les autres, en nous poussant à dévoiler respectivement nos idées en cours d'élaboration pour les développer et les tester collectivement.

Certains prétendent que les scientifiques sont rigides et peu créatifs. Pourtant, en visitant deux laboratoires scientifiques à Paris, j'ai vu des généticiens travailler à la manière de géographes et d'artistes. Bien qu'ayant à traiter et extraire un grand volume de données, ils travaillaient de près sur leurs écrans d'ordinateur à la topographie de leurs objets. L'arrangement et la composition de ces éléments relevaient de la plus grande importance. Ils manipulaient également leurs objets d'étude avec des couleurs, des couches et des filtres. C'était à travers ce processus de manipulation et d'observation qu'ils comprenaient le monde. Qu'y-a-t-il de plus créatif que cela ?

Certains des scientifiques participants étaient plus réticents que d'autres au saut dans l'inconnu et mal à l'aise face aux paramètres trop larges du TP. Plus tard on m'a demandé : « Importe-t-il que les participants



comprennent ce qu'ils font ? », j'ai répondu « pas nécessairement ». Le plus important, c'est que nous relevions tous le défi, que nous quittions tous notre zone de confort, moi y compris. J'espère qu'à travers cette expérience qui nous a permis d'exposer et d'échanger nos idées, de mettre et d'être mis au défi, nous nous sommes aidé à stimuler notre créativité.

À la fin du TP, le fruit du travail des quatre groupes a été présenté lors du dernier jour de l'exposition *Anywhere But Here* à Bétonsalon - Centre d'art et de recherche. s'insérant dans l'espace même d'une exposition préexistante.

Il n'y avait pas de résultats en tant que tels, mais plutôt des indices d'articulations créatives et de pensées en cours appelées à évoluer. J'espère que ce processus perdurera à sa manière dans les projets futurs des participants.

Je me souviens qu'un artiste m'avait dit « Ce que peut l'art, c'est enrichir l'imagination des gens ». Pour moi, l'art enrichit les possibilités, dont l'art même, en s'inspirant d'autres disciplines.

helpen to make hamus
 t it for hours
 ky / work out
 mode
 separator
 Spining game (edat)
 stone (gnd)
 hole for ants
 agnifying and play game of ants
 stunting block (for baseball)
 holder
 angle/square
 file (to smoothen the nail)
 g stone on water
 ee a missing tooth
 knee, pretend so touching
 revolution

- 38. Cut into sticks & play Mikado
- 39. Use as chopsticks
- 40. Hit them together to make music
- 41. Make cocktail ingredient
- 43. to Open coconut
- 44. Pick teeth
- 45. Use as stop during workout
- 46. Hold tightly when straining
- 47. Use as tool for snorkeling
(put as bell to go under water)
- 48. Offer as gift
- 49. Make hole and put as neck brace
- 50. Tomb stone
- 51. Pillow
- 52. To hide my face
- 53. Item for suicide
- 54. Sex toy
- 55. To have a picture
- 56. To sell as superstitious object (sema)

- 57. Use for horoscope depending on who
- 58. Use to aid seeing
- 59. Make into G-To
- 60. Use to massage
- 61. To make staining
- 62. Brag about it
- 63. To iron
- 64. Pay (use as mo)
- 65. Use as fan + wo
- 66. Use as car toy
- 67. To sharpen stick
- 68. Make bullet-proof
- 69. Make shoes
- 70. hair remaining in
- 71. To use for jugg
- 72. Use as boombarrow
- 73. Use as one boob
- 74. Use as kite
- 75. Spin and throw like

How can we develop a learning environment that fosters creativity? What are the ways of learning that engage with generation of creative ideas, research process, and materialization? How can we learn together and from each other as people from various disciplines? How can art productively challenge science to step beyond the comfort of secure predictability and known parameters?

These practical sessions proposed "Intervention, Transformation, Transmission" as a theme that relates to the current focus of epigenetic studies on vertical and horizontal transfers (or evolution of genes and intervention on genes), but also to the complex process of cultural, social and political forces that mediate change. In other words, we consider a process through which a foreign entity comes to interact with and influence an existing entity.

Vuth Lyno

Participants from diverse disciplines (including epigenetics, biology, physics, neuroscience, art history, and fine arts) were divided into four groups according to their shared interests and existing projects: memory & identity, environment & expression, knowledge/power, and fiction & representation. Together, we explored a journey of uncertainty. Through exercises, discussions, as well as indoor and outdoor sessions, we challenged ourselves and brought to bear our ideas-in-progress for collective development and experimentation.

Some say scientists are rigid and rather not creative. However, when I visited two science labs here in Paris, I saw cell and gene scientists worked like geographers and visual artists. While they had a tremendous amount of data to process and make sense of, they closely worked on a topography of things on computer screens. Placement and composition of elements matter a lot. They also manipulated studied objects with colors, layers, and filters. It was through this process of manipulation and observation that they understood the world. What is more creative than that?

A few science participants were more resistant than others in stepping into the unknown or too broad parameters of the practical sessions. I was later asked "is it important that the participants got it?" I said, "not necessarily." The most important thing is that we all are challenged beyond our comfort zones, including mine. I hope that it is the process of articulating and bouncing our thoughts, being challenged and challenging with others, that helps pushing for creativity.

At the end of the paractical sessions, the material results of works produced by the four groups were presented during the last day of the Anywhere But Here exhibition at Bêtonsalon - Center for Art and Research, proposing an intervention along the existing exhibited works and within the space itself. They were not results, but rather an indication of ongoing, evolving thoughts and creative articulations. I hope this process continues in participants' future projects in their own ways.

I remember one artist told me "What art can do is to enrich people's imagination." For me art can enrich possibilities, including art itself by learning from other disciplines.



« J'ai apprécié les discussions et échanges générés par la confrontation de deux pôles distincts, sciences et arts. Ça a été un enrichissement personnel. »

« I appreciated the discussions and exchanges generated by the confrontation between two distinct poles, science and art. It was a fulfilling personal experience. »

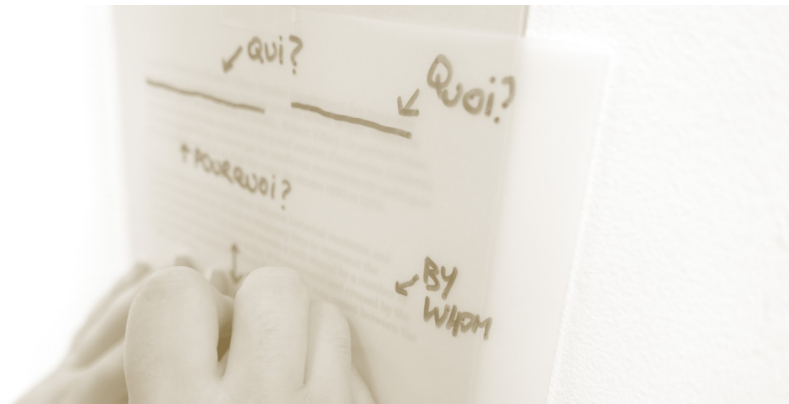
Éléonore Tissier

« Réfléchir à ses propres recherches dans un échange entre art et science ainsi que l'exercice de penser une œuvre étaient très stimulant. »

"It was very stimulating to reflect on my own research through this exchange between art and science, and to exercise myself to analyse works of art."

Lucie Martin

Témoignages de participants aux travaux pratiques de Vuth Lyno. Reactions of the participants to Vuth Lyno's practical sessions.



Tran Minh Duc

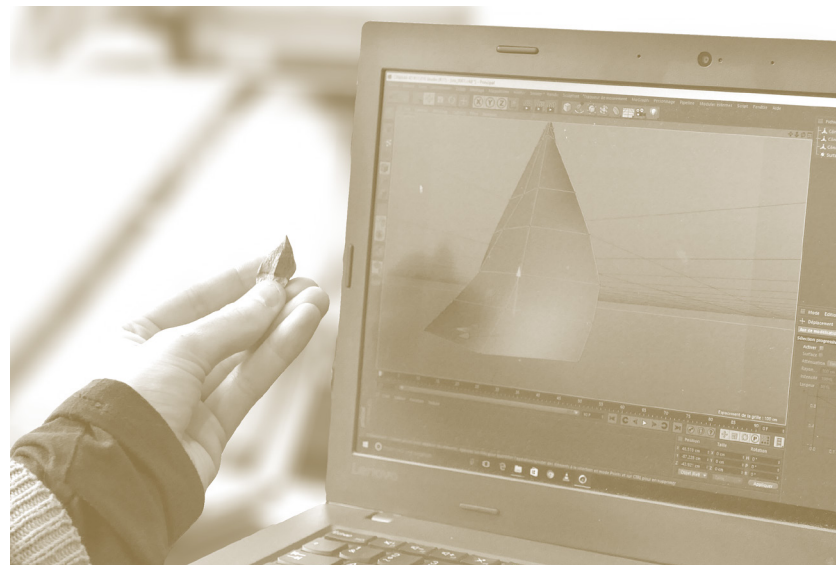
Mon projet débuta lorsque je remarqua que le nom d'un « étranger » était si ordinaire aux habitants de Saïgon qu'il leur était devenu familier. Bà Đa Lỗc, ou Pigneau de Béhaine, se révéla être bien plus qu'un nom que je trouvais sur Google Image. Le Prince Canh, apparaît curieusement sur une image de carte postale ; la photo d'une statue en bronze le représentant, lui, le petit Prince, portant le costume royal vietnamien et donnant la main au prêtre catholique français. À l'autre bout du monde, Paris et Versailles le dépeignaient sur une peinture à l'huile, portant une robe et une coiffe de style Marie-Antoinette. La destinée du Prince Canh symbolise la fracture entre temps et espace, entre pouvoir politique et tracé des frontières, convictions religieuses et libertés de croyances. Son père, l'Empereur Gia Long, le fondateur de la dernière dynastie du Viêt-Nam, l'envoya à Paris afin de former une alliance avec Louis XVI. Le petit prince y est resté cinq ans. À son retour au Viêt-Nam, il ne put se réintégrer complètement dans la vie et la culture de son propre pays. C'est pleine de mélancolie que s'acheva sa vie, son esprit demeurant habité par le souvenir de son séjour en Europe.

Cette ébauche de projet est restée enfouie dans mon placard jusqu'à mon arrivée à Paris, où j'ai commencé à retracer le parcours d'un voyage qui fut longtemps oublié. Ce projet, que

j'appelle « Private Sorrow » (« Chagrin Personnel »), est empreint de références historiques, d'imagination artistique et d'expériences sensibles du roi des fruits tropicaux : le durián.

Au fil de mes recherches et réflexions pour l'Académie vivante, l'histoire est ranimée et vit à nouveau grâce aux étudiants en science et aux participants venant de diverses disciplines. Visites et excursions nous ont permis une expérience sensorielle complète : marcher, voir, chercher, toucher, goûter, sentir, explorer les différences culturelles et individuelles et les déplacements géographiques. Comme nous l'avions espéré, les rencontres successives, les temps de conversation et d'ateliers pratiques ont véritablement enrichi les idées, au delà des questions de réflexion et de pratique artistique. L'essentiel et la beauté de ce projet résidaient dans l'idée d'échange. Passer du temps ensemble à collecter, déguster, mouler, cuire, expérimenter des matériaux virtuels et tangibles, faire apparaître des hologrammes sur fond musical nostalgique vietnamien, pour performer une œuvre collective.

Bien que les temps de rencontre soient limités, ce fut une expérience constructive, fabricant des fragments nécessaires pour faire évoluer la globalité de mon projet, notamment grâce à mes échanges, formels et informels, avec les participants tout au long du processus.



Workshop intensif avec / Intensive
workshop with Tran Minh Duc
Sept. - oct. 2016



Workshop intensif avec / Intensive workshop with Tran Minh Duc
Sept. - oct. 2016

My project began with a few notes about the very common name of a «foreign» person who actually wasn't such a «stranger» to the Saigonese. Bá Đa Lộc or Pigneau de Béhaine turned out to be more than just a name found on Google Images. Surprisingly, Prince Canh in a simple postcard image: a photo of a bronze statue of him, the little Prince, wearing a Vietnamese royal costume and holding the French Catholic priest's hand. On the other side of the world, Paris and Versailles portrayed him in an oil painting with Marie-Antoinette style coiffure and dress. The prince's destiny symbolizes the split between time and space, between political power and borders, religious belief and freedom of belief. His father, Emperor Gia Long, founder of the last dynasty of Vietnam, sent him to Paris to forge an alliance with King Louis XVI. The little prince remained five years in Paris. After returning to Vietnam, he couldn't cope with his own country's way of life and culture anymore. Until the very end, his life was filled with melancholy, his mind still inhabited by memories from the Western world.

This story remained in my closet until my arrival in Paris, where I followed the trail of the Prince's long forgotten journey. This project that I named «Private sorrow» is suffused with historical traces, artistic imagination, and physical elements such as the taste of the king of

Tran Minh Duc

tropical fruits, the Durian.

Over the course of my research and reflexion on the topic for Académie vivante, the Prince's narrative was brought up to date and is now living its own life thanks to science students and interested participants from all fields. Field trips and visits allowed us to reconnect with real senses, to walk, to see, to search, to touch, to taste, to feel, to examine cultural and individual differences as well as geographical shifts. As initially expected, all these open discussions, talks, sessions, and workshop practices really enriched the project, beyond the simple artistic reflexion and practice. In this project, the idea of exchanges was crucially important and beautiful. We spent time together, collecting, tasting, modelling, sewing, experimenting on material and immaterial material. We built holograms performing a collective artwork while drowning in the nostalgia of Vietnamese music.

Although meeting sessions were limited in time, they concurred to the evolution of my project. They constituted an important segment of the whole idea, especially since I had the opportunity to share it with all participants throughout the process, both inside and outside of Académie vivante.





« Pour effectuer une danse Apsara il y a besoin de s'attacher à un support, de se détacher. Il y a une idée de distorsion, de modification de la structure. Il y a également dans ce mouvement une direction, une occupation d'un espace ; c'est un état transitoire assez fugace. [...] Peut-on faire le parallèle entre une Apsara et une cellule cancéreuse qui a des capacités de pouvoir changer, d'être invasive, de se déplacer, d'entreprendre une distorsion importante ? »

“To perform an Apsara dance, one must be attached to a support, while breaking away from it. There is an idea of structural distortion and modification. There is also a direction in this movement, an occupation of a space ; it is a shifting state. [...] Could we draw a parallel between an Apsara and a cancerous cell, which has the capacity of changing, of being invasive, of moving, of distorting itself?”

Jean-Pierre Couty, sur les mouvements ou les transformations des cellules cancéreuses / about the movement and deformation of cancerous cells, session 3 du séminaire / of the seminar “The Apsara Transdisciplinary Research Club”.



« Il y a des danses d'hommes, des danses de femmes, des danses mixtes ; mais aussi des danses ‘féminines’ pouvant être interprétées par des hommes travestis, la réciproque - des danses ‘masculines’ interprétées par des femmes - étant exceptionnelle [...] »

“There are men’s dances, women’s dances, mixed dances; But also ‘female’ dances that can be performed by crossdressers, the opposite - ‘male’ dances performed by women - being exceptional [...]”

Hélène Marquié, sur les croisements entre genre et danse / about the intersection between gender and dance, session 4 du séminaire / of the seminar “The Apsara Transdisciplinary Research Club”.



« Le fait de réunir différents domaines de recherche sur un même sujet était très intéressant. Déjà pour repenser les divers sujets abordés à travers un même prisme, mais également pour que ces différents domaines puissent s'interroger et s'apporter à travers les discussions, la recherche se cantonnant bien souvent à des avis internes au domaine. »

“Gathering different fields of research on a same subject was very interesting. First, in order to rethink diverse issues tackled through the same prism, but also so different fields actually confront each other during the discussion, especially since, in the research field, these are often limited to people stating opinions from within the discipline.”

Lucie Martin, participante au séminaire / participant to the seminar
“ The Apsara Transdisciplinary Research Club ”.



Séminaire / Seminar
“ The Apsara Transdisciplinary
Research Club ”



Bétonsalon — Centre d'art et de recherche

remercie l'ensemble des participants et des intervenants de l'Académie vivante 2 et plus particulièrement Jonathan Weitzman et Pauline Andreu / *Bétonsalon — Center for Art and Research would like to thank all participants in the Académie vivante 2 and specifically Jonathan Weitzman and Pauline Andreu.*

Participants

Participants au TP de Vuth Lyno / *Participants to Vuth Lyno practical sessions:* Bui Ai Thu, Zacchari Ben Meriem, Ikram Bentarfaya, Allan Deneuve, Kelly Desousa, Lucie Martin, Maël Montevil, Amandine Nana, Jacopo De Nardis, Sehlyn Roy, Adèle Taillefert, Eléonore Tissier, Margaux Verdet, Lucie Wladyszewski.

Participants au workshop de Tran Minh Duc / *Participants to Tran Minh Duc workshop:* Iris Barghon, Thérèse Bichon, Ophélie Carpentier, Soo Yon Chung, Allan Deneuve, Liya Korjova, Christine Ly, Dorian Reunkrilerk, Chloé Rotrou, Dalal Tamri, Beatriz Toledo, Lucie Wladyszewski.

Intervenants / Speakers

Le Ballet Classique Khmer (BCK), Yann Bougaret, Julie Burbage, Thelma Cappello, Jean-Pierre Couty, Michael Falser, Hélène Marquié, Vera Mey, Suppya Nut, Paola Quilici, Lucas Semeraro, Tran Minh Duc, Sarah Troubé, Vuth Lyno, Jonathan Weitzman.

Et avec la collaboration de / *with the collaboration of:* Fondation Daniel et Nina Carasso, Université Paris-Diderot – Paris 7, Unité d'Épigénétique et Destin Cellulaire, Cité internationale des arts, Atelier Denis Diderot, Christiane Fortassin.

Bétonsalon — Centre d'art et de recherche bénéficie du soutien de la Ville de Paris, de l'Université Paris Diderot – Paris 7, de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Île-de-France et de Leroy Merlin – Quai d'Ivry. / **Bétonsalon — Center for Art and Research** is supported by the City of Paris, the Paris Diderot University – Paris 7, the Île-de-France Regional Board of Cultural Affairs – Ministry of Culture and Communication, the Île-de-France Region and Leroy Merlin – Quai d'Ivry.

Bétonsalon — Centre d'art et de recherche est membre de Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France et d.c.a / association française de développement des centres d'art. / **Bétonsalon — Center for Art and Research** is a member of Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France and of d.c.a / association française de développement des centres d'art.

L'Académie vivante reçoit le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso. / **The Académie vivante** is supported by the Daniel et Nina Carasso Fondation.

La Villa Vassilieff est soutenue par des partenaires publics et privés, au premier rang desquels la Ville de Paris, la Région Île-de-France et Pernod Ricard, son premier mécène. Elle développe aussi des partenariats avec la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, le Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'homme, le Goethe Institut ou encore la Cité Internationale des arts. / **The Villa Vassilieff** receives support from public and private partners first and foremost from the City of Paris, the Île-de-France Region and Pernod Ricard, its Premier Mécène. The Villa Vassilieff has developed also partnerships with the Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, the Collège d'études mondiales of the Fondation Maison des sciences de l'homme, the Goethe Institut or the Cité Internationale des arts.

Édition / Publication

Bétonsalon — Centre
d'art et de recherche
500 exemplaires / copies

Conception éditoriale / Editor

Mélanie Bouteloup

Coordination éditoriale / Editorial Managers

Camille Chenais

Avec des contributions de / With contributions by

Vuth Lyno & Tran Minh Duc

Intégration des contenus / Contents integration

Laura Pouppeville

Traductions / Translation

Camille Chenais,
Caroline Honorien,
Hélène Maes,
Lucas Morin

Reproductions

Bétonsalon — Centre
d'art et de recherche

Images

Hélène Maes,
Laura Pouppeville

Conception graphique / Graphic design

Guillaume Ettlinger
& Jérôme Valton

Impression / Print

Après Midi lab, Paris
4^e trimestre 2016

Équipe / Team

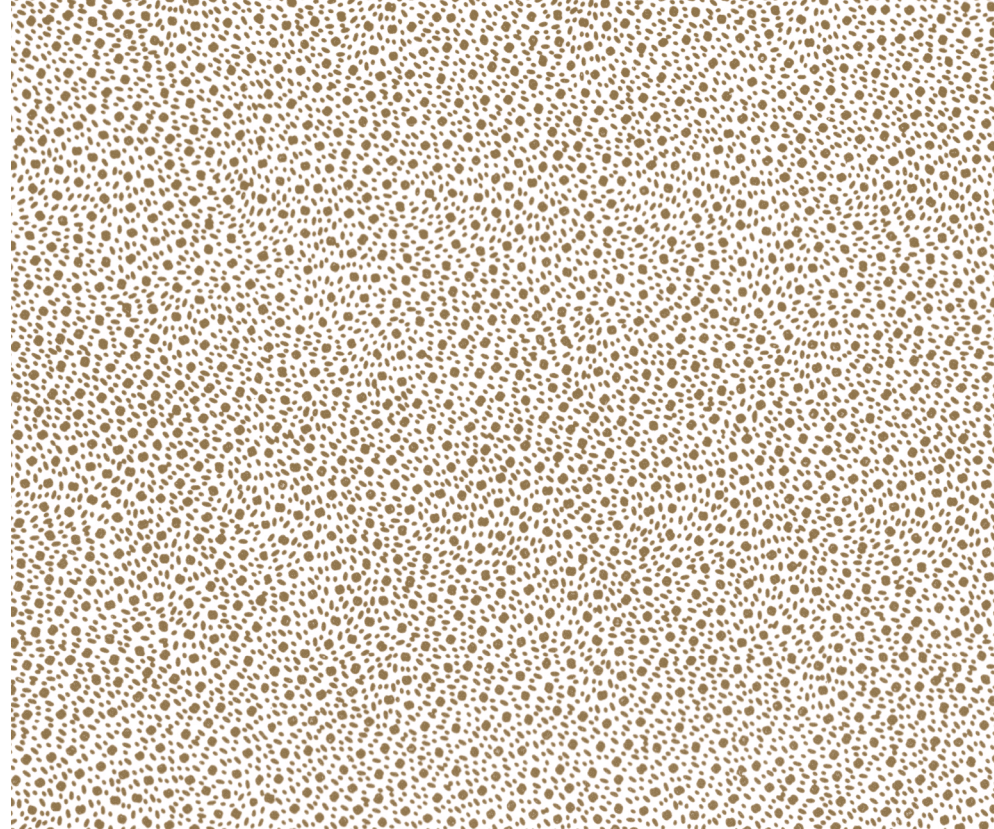
Mélanie Bouteloup,
directrice / *director*
Pierre Vialle,
adjoint de direction, administrateur
/ *adjunct director, administrator*

Site Bétonsalon — Centre d'art et de recherche

Mélanie Mermod,
responsable des programmes
/ *head of programs*
Camille Chenais,
coordinatrice de projet
/ *project coordinator*
Lucas Morin,
coordinateur de projet
/ *project coordinator*
Margaux Paturel,
coordinatrice de projet
/ *project coordinator*
Hélène Maes,
assistante de coordination
/ *coordinator assistant*
Laura Pouppeville,
assistante de coordination
/ *coordinator assistant*

Site Villa Vassilieff

Virginie Bobin,
responsable des programmes
/ *head of programs*
Cyril Verde,
régisseur, chargé de production et des
publics / *technician, production
and education manager*
Victorine Grataloup,
coordinatrice de projet
/ *project coordinator*
Simon Rannou,
attaché à l'administration
/ *administrative officer*
Lily Berthou,
assistante de coordination
/ *coordinator assistant*
Caroline Honorien,
assistante de coordination
/ *coordinator assistant*



**paris
diderot**

**béton
salon**

**L'Académie vivante
est axée sur
l'expérimentation
de nouveaux formats
pour créer et présenter
les savoirs de demain**

**Académie
vivante**



**fondation
daniel & nina carasso**

sous l'égide de la Fondation de France